

le débat

Les métiers de l'industrie une vraie chance d'avenir

On peut se tromper de filière et avoir malgré tout une solution : un programme lancé en janvier dernier permet à des étudiants mal orientés de trouver une solution vers des métiers de l'industrie.



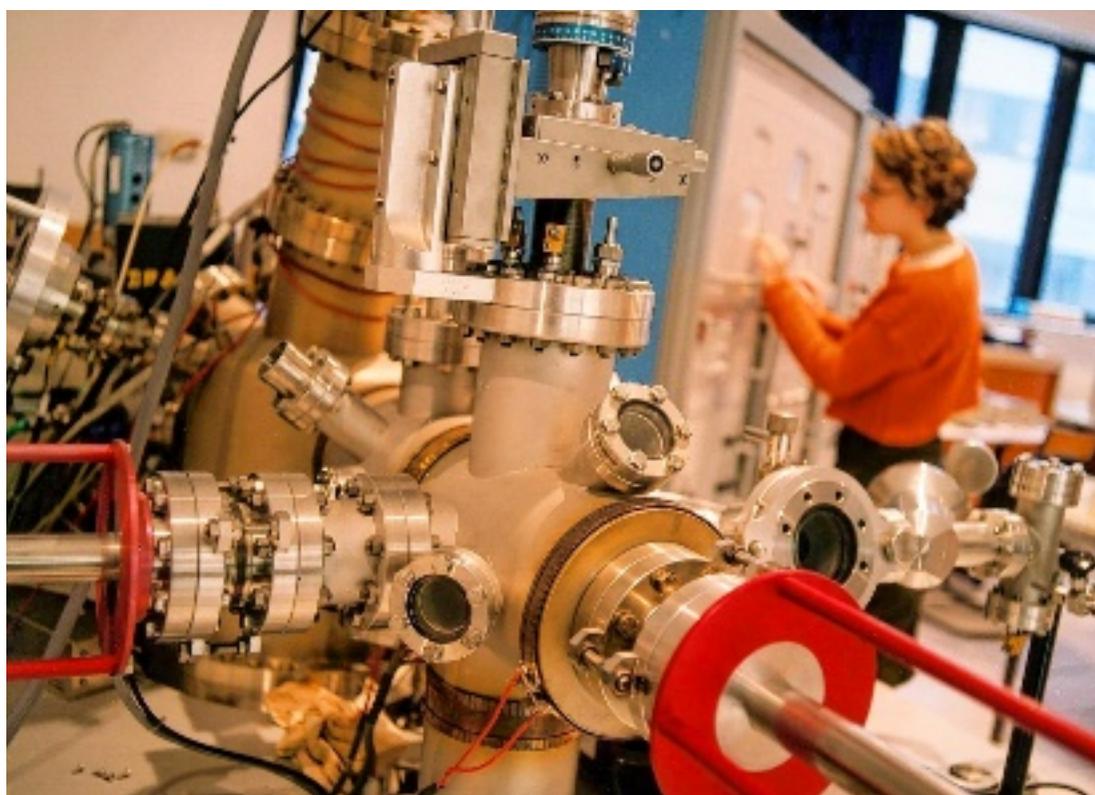
Sans doute que le festival de Cannes qui vient de se refermer lui a donné quelques regrets. C'est en effet le rêve de Mathias Jaulin. Le lycéen poitevin, après son bac S, est parti vers Nancy en 2015 pour se mettre à niveau dans le cinéma et l'audiovisuel en vue d'intégrer un BTS. « Mais je n'ai pas réussi à l'intégrer », explique-t-il. Il revient donc à Poitiers pour les sciences fondamentales appliquées. Un choix par défaut. « Au bout de trois mois, il fal-

lait que j'arrête. Ce n'est pas du tout ce qu'il me fallait. »

C'est un peu par hasard qu'il découvre le dispositif « Semestre Avenir industrie ». Lancé en 2016 sans succès, le programme est vraiment sur les rails depuis janvier dernier, piloté par l'IUT de Poitiers, l'Union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM) et la Fondation Université de Poitiers.

“ Donner une nouvelle chance aux étudiants ”

« L'objectif est de donner une nouvelle chance aux étudiants qui n'ont pas réussi dans leur premier choix », résume Majdi Koudeir, directeur de l'IUT



il a dit

Lutter contre l'échec universitaire

Dominique Royoux, vice-président délégué orientation-insertion, estime que l'« opération Avenir-Industrie permet de renforcer la réorientation possible, au cours de la première année, au bénéfice d'étudiants qui suivent des études scientifiques et qui ne s'adaptent pas immédiatement,

pour des raisons diverses, au cursus dans lequel ils se sont initialement inscrits. L'opération Avenir-Industrie participe ainsi activement à la lutte contre l'échec universitaire en première année, cheval de bataille de l'Université de Poitiers pour en garantir son attractivité à long terme.»

L'industrie, une solution d'avenir.

de Poitiers. Calibré pour des bacheliers scientifiques, le programme permet aux étudiants qui ont décroché durant le premier trimestre universitaire de bénéficier d'une période de janvier à juin de découvertes des métiers de l'industrie grâce à plusieurs stages et visites. « La plupart ne connaissent pas la palette de métier offert par la métal-

lurgie », complète Philippe Jehanno, président de l'UIMM Vienne. A la clé, une bourse de 1.000 € environ pour leur donner le temps de réfléchir à leur future orientation en toute sérénité.

Neuf étudiants ont pu en bénéficier cette année. A l'instar d'Elisa Audin qui ne parvenait pas à trouver sa voie. Après

deux stages dans le secteur médical, elle compte bien développer ses compétences dans le génie biomédical. Elle espère pouvoir dès l'an prochain intégrer une école d'ingénieur à Compiègne. En espérant avoir, cette fois, trouver la bonne voie.

Laurent Gaudens

les intervenants



Elisa Audin, 19 ans, après un bac SSVT en 2016, a fait une prépa physique-chimie « par défaut ». « Je n'avais pas la motivation, j'ai démissionné. » Elle opte pour une licence de psychologie pour se donner du temps. Et découvre par hasard le dispositif « Semestre avenir industrie ». « C'est grâce aux profs que j'ai découvert le domaine du génie biomédical », se réjouit-elle. Et grâce à deux stages qui auront achevé de la convaincre.

Philippe Jehanno est président de l'Union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM) de la Vienne. « L'objectif est de montrer aux étudiants toutes les possibilités qu'offrent les métiers de l'industrie. Ils peuvent y trouver des projets qui les motivent. Mais notre but n'est pas forcément de les recruter, c'est de leur présenter d'autres voies. Ils peuvent ensuite s'orienter vers d'autres études. »



Mathias Jaulin, 19 ans, est l'un des neuf étudiants à bénéficier du dispositif. C'est au cours d'une visite d'entreprise, à Fenwick à Cenon-sur-Vienne, qu'il a découvert le métier de dessinateur industriel au sein d'un bureau d'études. Il a fait le choix d'y faire un premier stage. « Ça m'a permis d'avoir un aperçu du métier » explique-t-il. Une deuxième stage à Saint-Benoît là aussi en bureau d'études achève de le convaincre. Sa voie est trouvée.

Majdi Koudeir, directeur de l'IUT de Poitiers, et Laurent Duclos, professeur à l'IUT de Poitiers. « Le but est de permettre aux étudiants de ne pas vivre la première orientation comme un échec » explique Majdi Koudeir. « Pour cela, il y a un long travail d'analyse et de discussion en face à face pour trouver les raisons de l'échec » poursuit Laurent Duclos. « Il faut leur permettre de sortir du labyrinthe et trouver les bons rails. »



smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d'actualité).

Contact : Courriel : fondation@univ-poitiers.fr